

La Lettre de l'AFMA

Association française des musées d'agriculture et du patrimoine rural

N° 3 / décembre 2002



SOMMAIRE

Actualité p. 2

“Le guide nouveau est arrivé” ; un hommage à tous les musées et collectionneurs d'Agriculture et du Patrimoine et à leurs 8 000 000 de visiteurs p. 3

Nouveau regard sur l'AFMA p. 3

Conférence annuelle de la Society for Folk Life Studies p. 3

A Propos des tracteurs p. 4

Publications récentes de membres de l'AFMA p. 6

Au catalogue p. 7

Echos de la presse p. 8

Agenda p. 9

Colloques et séminaires p. 9

Formations et stages p. 9

Événements p. 10

Annonces p. 11

Editorial

Deux événements récents sont en train de modifier les conditions de travail de l'AFMA et d'inaugurer une nouvelle étape dans le développement de notre association.

Ces deux événements sont :

-le mécénat de Gammvert, qui nous a aidés à publier la troisième édition de notre *Guide du patrimoine rural* et nous a donné quelques moyens financiers, lesquels ont permis :

-l'embauche de Gwénola Vallée, spécialiste en communication, qui, depuis le 15 octobre dernier, assure la coordination des activités et le secrétariat permanent de l'AFMA.

Cette amélioration de nos capacités de travail est la bienvenue pour initier quelques nouvelles activités - dans le prolongement de notre action passée - comme, par exemple, la mise en place des groupes thématiques de réflexion auxquels nous pensons depuis déjà un certain temps, et pour préparer le premier événement important de l'année 2003 : l'anniversaire des 20 ans de l'AFMA.

Parmi les nouveautés que découvriront prochainement les membres de l'AFMA il y aura aussi une évolution de “La Lettre de l'AFMA”. Celle-ci paraîtra tous les deux mois, de façon à mieux “coller” à l'actualité, et ne contiendra que des informations sur la vie de notre association, à l'image du présent numéro ; ce sera véritablement un bulletin de liaison. Par ailleurs, trois fois par an, comme par le passé, vous recevrez une “Lettre de l'AFMA” nouveau style, qui portera un autre nom et qui contiendra des articles “de fond” sur l'agriculture, les techniques agraires, l'histoire du monde rural, le patrimoine rural, etc.

Il me reste à souhaiter à tous les membres de l'AFMA de joyeuses fêtes de fin d'année et une Belle et Bonne Année 2003.

Que cette nouvelle année soit pleine de satisfactions et de réussites dans vos actions au service du patrimoine rural !

Claude Royer

Président de l'AFMA

Actualité

“Le *Guide* nouveau est arrivé”

Un hommage à tous les musées et collectionneurs d'Agriculture et du Patrimoine et à leurs 8 000 000 de visiteurs

Oui cette œuvre de longue haleine est arrivée !

Le travail de plusieurs années d'une équipe a été présenté à la presse le 2 octobre 2002 dans le salon René Coty du Sénat.

Rendu possible grâce à une subvention du ministre de la culture et une de la D.G.R du ministre de l'Agriculture et de la pêche et grâce au concours de GAMM-VERT, ce *Guide* s'appuie sur une enquête préalable, objet d'une convention entre l'AFMA et le MNATP.

C'est à l'intérêt particulier de Gérard Larcher, sénateur maire de Rambouillet, président de la commission des Affaires économiques du Sénat que nous devons cette réception au Sénat. Il y a quelques années, Gérard Larcher a été l'auteur d'un rapport de parlementaire en mission sur le Patrimoine Rural, premier document à ce niveau à prendre en considération l'ensemble du Patrimoine Rural. Organisée par les trois partenaires cette conviviale réunion fut une réussite : plus de cent journalistes et personnalités ont répondu à l'invitation. Obtenir la présence de 50 journalistes est rare !

Des articles sont parus. La radio en a parlé et sur Internet plusieurs librairies présentent le guide.

En général ils rendent bien compte de ce qu'ont dit les orateurs qui ont pris la parole lors de cette conférence de presse.

Michel Colardelle, conservateur en chef, directeur du MNATP expliqua avec netteté ce que sera le « Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée » et son lien avec le Patrimoine Rural.

Claude Royer, président de l'AFMA, rendit un hommage à ces passionnés que sont les collectionneurs et les animateurs des musées d'agriculture et des associations. Il insista sur la conception globale du Patrimoine Rural par l'AFMA et mis en avant les 8 000 000 de visiteurs de ces musées ruraux, ce qui fut une révélation pour beaucoup ; en présentant le *Guide* et l'enquête qui lui servit de base il souligna la qualité des partenariats avec le MNATP et GAMM-VERT.

Christian Roux, directeur général de GAMM-VERT, expliqua les racines paysannes et de terroir de GAMM-VERT qui permirent d'aboutir à ce mécénat du *Guide* ; son exposé sur la méthode, les objectifs et l'esprit de GAMM-VERT fut très apprécié, ainsi que ses précisions sur la coopération agricole.

Enfin Gérard Larcher, Président de la commission des affaires économiques du Sénat, mit en avant avec brio l'intérêt de maintenir un lien ville - campagne, ainsi que l'importance qu'il attache à la fonction, l'information et la transmission du savoir sur la vie et ses réalités dont sont coupés les jeunes des villes. Sa pratique vétérinaire lui permet de saisir ce besoin de connaissances.

À noter que tout le monde regrette l'absence d'un grand musée du Patrimoine Rural ; mais ne serait-il pas figé et moins vivant que les 620 musées et collections présentés dans le *Guide*, qui sont l'expression d'une force vive sous différentes formes à laquelle l'AFMA tient particulièrement ?

Germain Dalin

À propos du *Guide du patrimoine rural*

Notre troisième édition du *Guide* suscite beaucoup d'intérêt, de la part des membres de l'AFMA et en dehors de notre association.

On conçoit bien qu'un travail d'une telle ampleur ne peut être ni exhaustif ni parfait. C'est dire qu'il est perfectible et, dans la perspective d'une quatrième édition à laquelle nous pensons déjà, il convient de lui apporter sans tarder corrections et compléments.

Si, à la lecture du *Guide*, vous relevez des inexactitudes, si vous découvrez qu'un musée que vous connaissez n'y est pas mentionné, veuillez nous le faire savoir en écrivant ou en téléphonant à : Gwénola Vallée, secrétariat de l'AFMA, Musée des Arts et Traditions populaires, 6, av. du Mahatma Gandhi, 75116 – Paris, tél. 01 44 17 60 63. Merci !

Nouveau regard sur l'AFMA...

On pensait le patrimoine rural délaissé par ceux qui font l'opinion.... Ruralité un terme peu attractif, peu commercial, à l'heure où notre société ne vit que par l'image, la nouveauté et la rapidité ? La cinquantaine de journalistes qui se pressait le 2 octobre dernier au salon René Coty du Sénat, peut rassurer les pessimistes ! La parution de la troisième édition du *Guide du patrimoine rural en France* édité par l'A.F.M.A, avec l'aide de GAMM-VERT, crée l'événement !

La présence de personnalités telles que monsieur Larcher, maire de Rambouillet et sénateur des Yvelines, témoignait avec force de l'importance et de l'actualité d'une telle démarche.

Le 2 octobre, L'AFMA accomplissait sa vocation première : être à l'écoute de ceux qui font vivre la mémoire du patrimoine rural français. Pas de parti pris dans l'objectif de cette association qui prend en compte l'ensemble des acteurs. Petits collectionneurs privés, musées municipaux ou bien musée national, tous ceux qui œuvrent à la valorisation du Patrimoine Rural sont aidés, soutenus dans leurs démarches. *Le Guide du patrimoine rural en France* témoigne de cette ambition et le questionnement des journalistes, qui représentaient un panel très vaste de revues et de journaux, permet de penser que le relais de l'information se fera auprès d'un public des plus hétéroclites.

La présentation du président, monsieur Claude Royer, a permis de mettre en lumière le dynamisme et la volonté de l'AFMA de se mettre à la portée du plus grand nombre. La collaboration avec les magasins GAMM-Vert, premier de la distribution et des loisirs, donne à penser que l'A.F.M.A sera présente et active sur tout le territoire.

Dans quelques mois l'A.F.M.A célébrera ses 20 ans. "Maturité" atteinte, l'AFMA promet dans un avenir proche un dynamisme dans ses démarches diversifiées!

Gwénola Vallée

Conférence annuelle de la Society for Folk Life Studies

Le mandat du Président de la "Society for Folk Life Studies" étant de trois ans, non-renouvelable, il est de coutume de tenir la Conférence annuelle un an sur trois dans le terroir du Président sortant. C'est ainsi que Catherine Wilson, depuis longtemps active dans divers musées du Lincolnshire aussi bien qu'au niveau national, a invité les membres de la Société à venir faire connaissance avec une région possédant une forte identité, sculptée en grande partie par les travaux de drainage qui ont transformé son écologie comme son économie – les Fenlands au nord de Cambridge. Une région autrefois réputée pour sa pauvreté, les Fenlands sont devenus un

terrain privilégié de la nouvelle agriculture productiviste et – fidèle à leur histoire de pépinière de pensée critique – le foyer de multiples réflexions et d'expériences sur l'avenir de l'agriculture. Il est même envisagé par les agents de l'Aménagement du Territoire de procéder à un retour étonnant sur l'histoire des quatre derniers siècles : laisser la région redevenir progressivement une terre régie par le niveau naturel de ses eaux.

Comme c'est l'habitude lors des Conférences de la SFLS, les matinées étaient animées par des conférenciers experts venus de la région et des intervenants invités en fonction de leurs connaissances de thèmes liés au fil conducteur de la réunion : les économies de terrains humides ou drainés. Un conservateur du musée de Wisbech a décrit les travaux de drainage entrepris par de grands spéculateurs et innovateurs du 16^e au 19^e siècle dans les Fenlands. Un représentant du National Trust a fait le point sur le rétablissement progressif de marécages au cœur de la région. Un historien local a dépeint le personnage aussi fort que lucide d'Octavia Hall - co-fondatrice du National Trust, pionnière dans la gestion commune de l'habitat urbain, héritière de l'élan de Ruskin et de Owen - dont l'itinéraire l'a amenée d'une enfance fort modeste à Wisbech, à une célébrité internationale durable.

Les conférenciers invités ont évoqué leurs recherches sur des sujets connexes : le profil des objets mobiliers fournis par les trouvailles dans les tourbières de l'Irlande ; la technique, l'art et la symbolique du travail de coupe des tourbes en Irlande ; la culture et les trésors de la narrativité des "gens du voyage" des Fenlands (accompagnés d'une démonstration de théâtre de marionnettes sur planchette-genouillère) ; la panoplie et les savoirs des maîtres des chevaux des Fenlands et leur rôle dans l'agriculture et les transports jusqu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Un chercheur invité a expliqué les arcanes de la teinture traditionnelle de textiles, utilisant la guède et le pourpre impérial, et un membre de la Société a fait le point sur les recherches du NATCECT (National Centre for English Cultural Tradition), menées à la Bibliothèque du Congrès aux Etats-Unis, sur la collection de traditions populaires en Grande Bretagne par l'Américain James Madison Carpenter.

Les présentations des membres de la SFLS ont abordé, comme d'habitude, des sujets divers : le système de tramways des Fenlands ; la fondation de la Société pour la Préservation des Bornes Milliaires ; un retour sur un terrain d'enquête en Hongrie 40 ans plus tard ; heurs et malheurs d'un prestidigitateur de vaudeville réputé des Fenlands ; les techniques de bât à l'Île de Man vues à travers l'iconographie.

Les après-midi étaient consacrées à la découverte de la région : une église bâtie grâce aux bénéfices de l'industrie de la laine ; les stations de pompage qui garantissent l'existence actuelle du paysage agricole ; un moulin à vent en activité (parmi les derniers survivants de l'ancien système de gestion des eaux) ; deux collections privées immenses de machines agricoles.

Les communications ont été clôturées par le discours de fin de mandat de la Présidente sur l'avenir des musées d'agriculture en Angleterre, et plus particulièrement des musées abritant des collections de machinerie agricole.

Cozette Griffin-Kremer

À propos des tracteurs

Analyse et commentaires de l'ouvrage de :

Christian Descombes, *Encyclopédie des tracteurs fabriqués en France des origines à nos jours*, éditions techniques pour l'automobile et l'industrie (ETAI), Boulogne, 2000 (1^{ère} édition : 1998).

« C'est l'ensemble de notre civilisation rurale, et même le type de paysan, qui va être bouleversé par le tracteur ». Cette phrase prémonitoire de René Dumont dans *Le problème agricole*

français : esquisse d'un plan d'orientation et d'équipement, paru en 1946 aux Éditions Nouvelles, situe bien l'importance de l'ouvrage de Christian Descombes qui n'avait pas encore été présenté aux lecteurs de "La Lettre de l'AFMA".

Il s'agit d'un inventaire, qui se veut exhaustif, des tracteurs qui ont été fabriqués en France, qu'ils l'aient été par des constructeurs français ou étrangers. Plus de 200 constructeurs ont été ainsi inventoriés. Dans ces conditions il n'était évidemment pas possible de faire une présentation complète de chacun d'entre eux.

C'est précisément ce caractère incomplet pour certains des constructeurs dont la production est restée confidentielle qui retiendra l'attention de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent plus particulièrement à l'histoire de la motorisation de l'agriculture.

Ainsi pourrait-on en connaître un peu plus sur les constructeurs dont il nous est signalé les modèles suivants : Dessauls de Marseille (page 40) qui produisit un tracteur enjambeur après la Première guerre mondiale ; Leroy d'Épernay (page 87), un 4 roues motrices au milieu des années 50 ; Pech de Narbonne (page 109), deux tracteurs tricycles au début des années 30, ou Pernelle de Sazy, en Saône-et-Loire (page 109), une cinquantaine de machines au milieu des années 50. La connaissance de la production de ces entreprises est évidemment moindre que celle que l'on peut avoir de Joubert E. (page 72) dont le seul prototype construit entre les deux guerres a été précieusement – j'allais dire pieusement – conservé par un descendant dont il n'est malheureusement pas donné l'adresse. Il n'est également donné aucune adresse pour les constructeurs Chanussot (page 32), Charmes (page 33), De Mesmay (page 39), Famo (page 46), Giraud (page 58), Le Poney (page 87), SEMIAC (page 131) et Vallée (page 148). Cet inconvénient est moindre pour les entreprises Ferrier (page 52) ou Rolet (page 124) qui produisirent des tracteurs vigneron, ce qui en limite la localisation géographique ; également moindre pour les constructeurs Dubois R. (page 44), Société de motoculture française (page 135), Vermond et Quellenec (page 154) ou Walloton (page 156) qui participèrent à des concours, ce qui devrait permettre de les retrouver, et on peut supposer d'après le texte que l'entreprise Martinet (page 95) se situait dans la région bordelaise.

Cet ouvrage nous apprend que la motorisation de l'agriculture a débuté plus tôt qu'on ne pourrait le croire puisque le Société forézienne de culture à vapeur avait organisé dès 1854 un concours de labourage (page 56) et que la chambre syndicale de la motoculture française a été fondée en 1915 par treize membres parmi lesquels De Dion-Bouton, Delahaye, Laffly, Latil, Renault, SOMUA. L'auteur rappelle que, outre Renault, les deux autres principaux constructeurs automobiles Citroën et Peugeot se sont intéressés aux tracteurs agricoles : le premier a produit quelques exemplaires dans l'entre-deux-guerres et avait étudié, pendant la Deuxième Guerre mondiale, un intéressant prototype à 4 roues motrices qui ne fut jamais produit en série, tandis que le second, après une tentative en 1912, en est vraisemblablement resté, en 1919, au stade du prototype. Toutefois, après 1945 plusieurs constructeurs tels que Babiole (page 20) ou Energic (page 108) ont utilisé des moteurs Peugeot, 203, 403, ou de sa filiale la Compagnie lilloise des moteurs (CLM).

La présentation alphabétique de l'ouvrage a, peut-être, le défaut de ne pas faire suffisamment ressortir, pour ceux qui n'en ont pas été les témoins, le rôle essentiel qu'a joué le tracteur Ferguson dans la motorisation de l'agriculture française après la Deuxième Guerre mondiale puisqu'il est présenté successivement à la page 49, puis avec Hotchkiss (page 63) qui en construisit de 1952 à 1962, et enfin avec Massey-Ferguson (page 96) qui prend la contrôle de la marque en 1958. Mais reconnaissons que toute autre présentation aurait été arbitraire. Peut-on également regretter que les liens d'entreprises n'ayant eu qu'une importance secondaire dans l'histoire de la motoculture avec d'autres secteurs d'activité n'aient pas été mentionnés ? C'est le

cas de Pingris et Mollet-Fontaine (page 111) qui a exercé une activité notable dans la chaudronnerie et l'équipement agro-alimentaire avant de fusionner, en 1972, avec d'autres entreprises similaires dans SPEICHIM, laquelle a rejoint depuis peu le groupe TECHNIP. L'auteur me permettra une dernière critique : c'est évidemment Renault, membre fondateur de la chambre syndicale de la motoculture en 1915, à ce jour seul constructeur français qui apparaît comme la vainqueur de cette aventure et d'autant plus que, depuis 1994, le premier constructeur mondial, l'américain John Deere, a intégré le modèle Cérès dans sa propre gamme*. Était-il indispensable cependant de faire figurer ce dernier modèle à la fois page 120 sous la marque Renault ainsi que pages 71 et 121 sous la marque américaine, le premier de ces deux-ci étant, il est vrai, un 3200 et le second, un 3400 ? Quand on aura relevé que le modèle Ares figure à la fois sur la jaquette de couverture et à la page 120 on peut se demander si ce n'est pas une forme exagérée de patriotisme agricole !

Ce qui vient d'être dit ne diminue en rien l'immense intérêt de cet ouvrage. Il n'est que le reflet du plaisir qu'un passionné de l'histoire de la motoculture prend à s'y attarder. L'auteur a, en particulier, le mérite de nous apprendre que la marque la plus mythique, du moins pour ceux qui ont connu l'immédiat après-guerre, la Société française de Vierzon, n'était déjà plus en 1958 que le sixième constructeur, précédé par une entreprise totalement oubliée maintenant : Vendevre (page 151). Même la motorisation agricole est un sujet de réflexion sur l'écart entre mythe et réalité ! Un autre intérêt de cet ouvrage est de mettre l'accent non pas sur les très grandes entreprises, Ferguson ou Renault, qui ont fait l'objet de publications particulières, mais sur celles que je qualifierais de seconde catégorie qui, sans être confidentielles, ont joué un rôle non négligeable telles Labourier (page 74), MAP (page 93) ou Vendevre. Ce qui ressort en définitive de cet ouvrage c'est, avec la concentration des entreprises, la baisse prodigieuse et inquiétante, en un demi siècle, de ce que je me risquerai à appeler la "mécanodiversité". L'AFMA a un rôle à jouer pour préserver ce patrimoine industriel, et Christian Descombes nous en a tracé la voie très intelligemment.

Pierre Vigreux

* Pour ceux qui voudraient en connaître un peu plus sur les tracteurs Renault, je signale la remarquable série d'articles présentés, tout récemment, dans la revue *Charge utile* : n° 115, juillet 2002 ("Les tracteurs Renault, 1919-1926, des tracteurs français pour la terre de France"), n° 116, août 2002 ("essence et diesel, 1927-1933"), n° 118, octobre 2002 ("les années folles, les années sombres, 1936-1944"). À suivre...

Publications récentes de membres de l'AFMA...

Nous signalons simplement ici la parution de ces ouvrages que nous analyserons et commenterons dans un prochain numéro de "La Lettre".

Les lecteurs de "La Lettre de l'AFMA" se souviennent d'un article consacré, il y a peu, à une exposition de photographies anciennes sur la transhumance. Le "catalogue" en est paru :

-Patrick Fabre et Guillaume Lebaudy (sous la direction de), *1951, Transhumance sur la route des alpages*, photographies de Marcel Coen, Récit de Maurice Moyal (préface de Jean-Claude Duclos), éd. Images En Manœuvre [2002], 139 p. (ISBN : 2-908445-61-1). Réalisé en collaboration avec la Maison de la Transhumance de Saint-Martin de Crau.

(Outre les superbes photographies noir et blanc qui accompagnent le récit de 1951, de nombreuses photos, plus actuelles, accompagnent les articles de P. Fabre et G. Lebaudy ainsi que la préface).

-Patrick Fabre a par ailleurs réédité son ouvrage : *Hommes de la Crau, des coussouls aux alpages*, éd. Cheminements, [2000] (1^{ère} édition 1997), 310 p., nombreuses photos NB et couleurs, 32 dessins originaux de Jean-Dominique Luccioni. (ISBN : 2-909757-13-7)

-Jean-Marc Moriceau, *Terres mouvantes : Les campagnes françaises du féodalisme à la mondialisation, XII^{ème}-XIX^{ème} siècle*, éd. Fayard, 2002.

-Jean-Jacques Van Mol, *Paysans et paysages au pays du Viroin. Chronique du XX^{ème} siècle*, éd. Dire (coll. "L'homme et son terroir"), 297 p., ill. (ISBN : 2-9600330-0-0)

AGAPAIN, *Les Meuliers, meules et pierres meulières dans le Bassin parisien*, éd. Presses du Village, [2002], 277 p., nombreuses illustrations, bibliographie. (ISBN : 2-914700-06-7)

et autres publications

-*Les paysages à la croisée des regards. Élaboration, entretien, transformations*, coll. "Enquêtes Rurales" (Diffusion : Presses universitaires de Caen, MRSH – Caen Université, 14032 Caen cedex).

-Jean-Luc Mayaud, *Gens de la terre : La France rurale 1880-1940*, éd. du Chêne, 2002, 312 p., 464 photos NB (dont un certain nombre de la photothèque du MNATP) (ISBN : 2842774027)

Claude Royer

Au catalogue...

L'Écomusée de la Bresse bourguignonne, vieil et fidèle adhérent de l'AFMA, nous a fait parvenir son catalogue de publications. Nous y avons relevé plus particulièrement les titres suivants, à porter à la connaissance de nos adhérents, ou à remettre en mémoire :

parmi les ouvrages d'ethnographie :

-Sandra Frossard-Urbano, *La volaille de Bresse, l'évolution d'un savoir-faire*, 1992, 84 p., 29 photos (9,15 euros)

-Valérie Boidron, Anne-Marie Guénin, Sophie Laligant, *Cassis, oignons, cerises, cornichons : 4 produits des terroirs bourguignons*, 1992, 139 p., 29 photos (9,15 euros)

-Laurence Janin, *Profession chaisier*, 1994, 94 p., 40 photos, dessins, cartes (9,15 euros)

parmi les catalogues d'expositions :

-*Machines agricoles à l'affiche*, 1999, 76 p., 61 photos (12,20 euros)

-*Affiche, Agriculture, Patrie*, 1988, 130 p., 88 photos (12,20 euros)

-*Le maïs, de l'or en épi*, 1998, 40 p., 21 photos (4,55 euros)

-*L'animal à l'affiche*, 1995, 16 p., 14 photos (4,55 euros)

-*Du lard et du cochon*, 1996, 31 p., 21 photos (4,55 euros)

-
- Maraîchage et horticulture en Bourgogne*, 1990, 60 p., 103 photos, cartes, graphiques (9,15 euros)
 - Épis et façtages*, 2001, 84 p., 66 photos (9,15 euros)
 - Tant va la cruche à l'eau...*, 2002, tomes 1 et 2, 94 et 72 p., 73 et 60 photos (10 euros chaque)

parmi les "plaquettes Nature" :

- Jean Roché, *Les étangs de la Bresse et leurs oiseaux*, 1988, 24 p., 15 photos, croquis, dessins (7,60 euros)
- Jean Roché, *Entre Saône et Loue, la basse vallée du Doubs*, 28 p. 44 photos, croquis, dessins (7,60 euros)
- Jean Roché, *Tourbières comtoises*, 1992, 28 p., 31 photos, croquis, dessins (7,60 euros)
- Bernard Leclerc, Jean Roché, *La taïga du Haut Jura*, 31 p., 27 photos, croquis, dessins (7,60 euros)

parmi les cassettes vidéo (toutes au format VHS Sécam) :

- Jean-Luc Piétriga, *Un pays de braise* (sur le chemin des antennes de l'écomusée), 1999, 26 minutes (18,30 euros)
- Laurence Janin, Thierry Picq, *Parfum de cheval*, 1991, 26 minutes (22,85 euros)
- La forêt bressane*, 1984, 13 minutes (14,50 euros)
- Laurence Janin, Thierry Picq, *Martial Thiébaud, tonnelier bressan*, 1993, 20 minutes (18,30 euros)
- Laurence Janin, Thierry Picq, *Le tuage du cochon en Bresse*, 1996, 20 minutes (18,30 euros)
- Laurence Janin, Monique Monot, *Passion maïs*, 1998, 45 minutes (22,85 euros)
- Laurence Janin, Jean Boussuge, *À la recherche d'un métier perdu : le taillandier*, 1996, 25 minutes (22,85 euros)
- Laurence Janin et Thierry Picq, *Profession chaisier*, 2002, 25 minutes (18,30 euros)

Les frais d'envoi sont à ajouter aux prix indiqués. Pour commande et renseignements, s'adresser à l'écomusée de la Bresse bourguignonne, Château – 71270 – Pierre de Bresse. Tél. 03 85 76 27 16 ; fax 03 85 72 84 33. Email : ecomusee.de.la.bresse@wanadoo.fr

Échos de la presse

Un article est paru dans le journal régional de Béziers : "Riquet à la loupe"
Musée des Vinhairons, 34360 Combejean – pierrerie (près de Saint-Chinian)
Tél. 04.67.38.07.69

« Jacques Dressayre est un passionné qui ouvre son musée à la demande et gratuitement. L'appellation de musée est un tantinet pompeuse pour désigner l'antre que Jacques Dressayre ouvre aux visiteurs, chez lui à Combejean (Pierrerie, près de Saint-Chinian). Mais le créateur du musée « dels vinhairons », en occitan dans le texte, n'a rien d'un farfelu pour autant. Simplement, sa collection est rassemblée dans une ancienne écurie – le râtelier et la jarre à avoine sont encore là – et un peu à l'étroit. Mais cela donne une impression plutôt sympathique. L'endroit sent l'authentique et apparaît comme une véritable cave aux trésors pour ceux qui aiment les vieux objets et les vigneron qui revoient les outils qu'employaient leurs parents et qui, pour l'essentiel, ont disparu.
Contact : 04.67.38.07.69 »

Jacques Dressayre, depuis longtemps fidèle adhérent de l'AFMA, avait reçu, il y a deux ans, la vingtaine de membres de l'AFMA alors en voyage d'étude dans l'Hérault, après l'assemblée générale de Montpellier. Tous se souviennent de la chaleur de son accueil et de ces centaines d'outils et d'objets, si évocateurs, rassemblés par lui avec passion.

AGENDA

Colloques et séminaires

Organisation spatiale et gestion des ressources et territoires ruraux : Montpellier, du 18 au 20 février 2003.

Colloque organisé par l'UMR "Systèmes agraires et gestion durable des ressources et territoires" (SAGERT), pour échanger – en privilégiant les zones tropicales et méditerranéennes – sur, notamment, le territoire, les logiques d'organisation spatiale, le caractère multifonctionnel des ressources et territoires ruraux, la diversité et la dynamique des formes d'exploitation et d'utilisation des données, les modèles de représentation des processus...

Philippe Jouve, CNEARC

BP 5098, 34033 Montpellier cedex 01.

Tél. 04.67.61.70.27 ; fax 04.67.41.02.32 ; jouve@cnearc.fr

Agriculture et sciences du XVIIIe siècle : Los Angeles, du 3 au 10 août 2003.

Sous l'influence d'un climat favorable à l'agriculture, au XVIIIe siècle, plusieurs personnalités rurales et savantes cherchent à utiliser la science (connaissance et méthodes) pour améliorer ses pratiques. Ces hommes éclairés font appel à différentes disciplines existantes (chimie, botanique, etc.) ou bien mettent en avant la spécificité de l'agriculture.

Contact : Gilles Denis, UMR 8549 "Savoirs et textes"

Maison de la recherche, université de Lille 3, BP 149, 59653 Villeneuve-d'Ascq cedex.

Tél. : 03.26.09.68.79 ; Gilles.Denis@wanadoo.fr

Forêt et chasse, XIIIe – XXe siècle : Paris, du 9 au 12 septembre 2003

Un colloque organisé par le groupe d'histoire des forêts françaises autour de ces questions :

Comment a évolué l'attitude à l'égard de la faune – notamment en ce qui concerne les "nuisibles" en forêt ? Comment appréhender les apports de la faune aux forêts, les dégâts commis en forêts ? Comment les forestiers façonnent-ils les peuplements pour faciliter les chasses, pour préserver la faune ? Comment les gestionnaires régulent-ils le gibier pour conserver la forêt ? Comment les populations riveraines des bois acceptent-elles les dispositifs protégeant le gibier ? Comment les différentes couches de la société envisagent-elles l'accès aux forêts, la traque du gibier ?

Formations et stages

Gestion forestière : à partir de mars 2003.

L'Association Arbres Formations (Fédération régionale des FO.GE.FOR) et l'Antenne de Lozère du Centre régional de la propriété forestière du Languedoc-Roussillon organisent, en Margeride lozérienne, une formation à la gestion forestière (cycle FOGEFOR) de 8 jours, complétée par un voyage d'étude de 3 jours.

Francis Mathieu, CRPF

16 quai de Berlière, 48000 Mende.

Tél. 04.66.65.26.79 ; fax 04.66.49.15.33 ; crpflozere@free.fr

L'Écomusée du Viroin, 81, rue de la Gare B – 5670 Treignes – Belgique

Tél. +32(0)60/39.96.24

Fax. +32(0)60/39.94.50

propose des stages et des formations de forge. Plusieurs niveaux.

Événements

-Maison du Kochersberg, 4, place du Marché – 67370 Truchtersheim

Maisondukochersberg.com

Exposition "Autour de l'An Mil", du 1^{er} décembre 2002 au 28 septembre 2003. Dimanche de 14h30 à 18 h00, visites guidées de groupes en semaine : tél. 03.88.69.85.84

-Écomusée du pays de Rennes

Route de Châtillon-sur-Seriche

35200 Rennes

Tél. 02.99.51.38.15 ; Fax : 02.99.50.68.35

"Mémoire de l'industrie en Bretagne"

Introduction à la question du patrimoine industriel et technique à travers le regard sensible d'un photographe, Yves Berrier. Couvrant une histoire de plus de quatre siècles, ses images lumineuses et fortes capturent l'ambiance dans une grande diversité de lieux d'industries de la Bretagne historique. Une soixantaine de sites est représentée.

Du 26 novembre 2002 au 4 mai 2003

-La Maison des Métiers du Monde Rural

Ccbazois@wanadoo.fr

58110 Tamnay-en Bazois

Entre Nivernais et Morvan, le village de Tamnay en Bazois (Nièvre) abrite un exceptionnel témoignage des traditions rurales d'autrefois, à la maison des Métiers du Monde Rural.

Découvrez et retrouvez une collection de plus de 3 000 outils et objets domestiques évoquant la vie rurale d'autrefois. Charron, cordonnier, maréchal-ferrant, menuisier, tonnelier, sabotier, plus de vingt métiers sont représentés dans cet écomusée. Des animations sont proposées au fil des saisons, particulièrement pour les plus jeunes : découverte du patrimoine, des paysages, démonstrations de savoir-faire, fête de la science,... etc.

Renseignements au 03.86.84.14.54 ; Fax : 03.86.84.13.30

-La fédération des amis de Musées vient de faire paraître sa revue « L'ami de Musée » - numéro 25 -

-La saison du COMPA à Chartres, oct. 02 – fév. 03

Les animations :

-Janvier 2003 : dimanche 19 à 15h00

"Tonnelier, charron, matelassier-tapissier, fileur de laine...Métiers et savoir-faire du perche d'autrefois" :

projection commentée par Régis Gannier : à partir de photographies du dernier quart du 20^{ème} siècle, panorama de l'artisanat rural.

-Du 23 au 26 : salon de la Basse-Cour ; exposition régionale avec une cinquantaine d'exposants.

-Février 2002 : dimanche 2 toute la journée : "Quand l'homme regarde l'animal ou comment le cinéma parle du lien homme / animal" ; diffusion de 4 films suivie d'une table ronde sur les conditions d'élevage et le bien-être animal.

-Dimanche 9 à 16h00 : "L'hygiène alimentaire et la place de la viande dans l'alimentation", conférence par le docteur Saïd Bekka.

Les expositions :

À partir de décembre 2002 :

"Veaux, vaches, cochons, couvées... Qu'est ce qu'on mange ?"

Sous une forme originale – un immense troupeau de vaches, cochons, moutons, poules, oies, canards, chèvres imaginés et fabriqués par dix artistes, plasticiens et illustrateurs – l'exposition s'organise en quatre séquences : connaître l'animal, élever l'animal, manger la viande de l'animal et vivre avec l'animal. Quatre champs, quatre prés, pour poser toutes les questions qui nous tarabustent tous : conditions d'élevage, sécurité alimentaire, labels, traçabilité, pratiques culturelles liées aux relations homme / animal.

Décembre 2002 / février 2003 :

"Poules et cochons en Normandie 2002"

Christian Malon est parti dans les cours de fermes normandes pour regarder comment se finissait la belle histoire du cochon et de la poule. 20 photographies en noir et blanc.

A partir du 15 septembre 2002

Moissonneuse - batteuse lieuse Guillotin de 1948.

Après sa restauration dans les ateliers du Conservatoire, une pièce unique présentée dans les collections permanentes du musée.

Renseignements au COMPA

Conservatoire de l'Agriculture

1, rue de la République 28300 Mainvilliers

tél. 02.37.84.15.00 – Fax 02.37.36.55.58

lecompa@cg28.fr

www.lecompa.com

Annonces

✓ **M. Gremillet Dominique**

2 Chemin rural 34, 78460 Chevreuse

Tél 06.99.66.78.73

E-mail : dgremillet@csi.com

dispose de matériel ancien (1800 – 1930/40) concernant essentiellement :

Le monde rural agricole (charrues, trieur, tarare, vèleuse...), le matériel de la ferme (baratte, malaxeur à beurre...) ou ce que l'on nomme les vieux métiers.

✓ **M Jean Michel Raingeard**

Président de la fédération française des sociétés d'amis de musées

16, rue de Cambrai, 75019 Paris

se sépare de ses collections de moteurs anciens de machines agricoles (un petit nombre mais très peu connues), les outillages spécialisés et les pièces de rechanges.

Des listes par spécifications sont établies et pourront être communiquées aux demandeurs.

✓ **Jean-Claude Culorier**

91150 Estampes

vend moteur Bernard monumental, ayant servi à entraîner les batteuses au moyen d'une poulie et d'une courroie. Tél. le soir au

01.64.94.11.61

Coordonnées de l'AFMA :
Siège social : Musée National des Arts et Traditions
populaires
Gwénola Vallée - 6, avenue du Mahatma Gandhi
75116 Paris
Tél. : 01.44.17.60.63 – Fax : 01.44.17.60.60

in memoriam

En octobre 2000, nous avons invité Monsieur Jean Moulias, Chef du service de l'Inspection générale au Ministère de l'Agriculture et initiateur de l'Opération "Patrimoine rural", à assister à notre assemblée générale, à Montpellier, et à participer à notre voyage annuel de découverte des musées.

Indisponible, Jean Moulias avait délégué, pour le représenter, l'adjoint qui venait de prendre ses fonctions à ses côtés. C'est ainsi que nous avons fait la connaissance de Georges CÉLERIN.

D'emblée, comme il arrive parfois, se sont établies des relations de confiance et d'estime réciproques entre lui et nous, relations qui se renforcèrent au cours de ces trois journées de voyage à travers l'Hérault et les Cévennes, puis à Paris au fil des réunions de l'Opération Patrimoine Rural.

Nos relations furent toujours ouvertes et franches, au service d'une même mission. Nous admirions sa précision et son dévouement au service du patrimoine rural. Il appréciait l'AFMA, pour notre conception globale du patrimoine rural et pour l'esprit dans lequel nous travaillons. Il appréciait aussi notre fidélité et notre loyauté, valeurs que nous partageons avec lui.

À Clermont-Ferrand, en janvier dernier, nous avons eu le plaisir de participer activement au Forum des acteurs du Patrimoine Rural dont il fut l'organisateur et la cheville ouvrière.

Le 2 octobre dernier, il était venu assister à notre conférence de presse pour la sortie de notre *Guide du patrimoine rural* ; il nous avait félicité et encouragé ; nous avons élaboré quelques projets et réaffirmé notre désir de continuer à travailler ensemble.

Il est décédé ce 24 novembre.

À sa famille, et particulièrement à son épouse, nous exprimons nos sentiments de profonde sympathie.

C. Royer et G. Dalin

La lettre de l'AFMA

Directeur de la publication : Claude ROYER

Attachée de coordination : Gwénola VALLEE

Ont participé à ce numéro : Germain DALIN, Cozette Griffin-Kremer, Claude ROYER, Gwénola VALLEE, Pierre VIGREUX